

Comment sont traités nos Prisonniers en Allemagne

UNE ENQUETE SUISSE

Paris, 13 mars. — M. Eugster, conseiller national suisse, délégué par le Comité international de la Croix-Rouge de Genève auprès de la Croix-Rouge allemande, à Berlin, afin de participer aux visites des camps de prisonniers en Allemagne...

M. Eugster a visité dix camps de prisonniers du 7 au 17 janvier dernier. Ce sont les camps de Gardlegen, Senneker, Holzinden, Zossen, Königstein, Königbrück, Grafenwohr, Regensburg, Ingoldstadt et Lechfeld. Le rapport de M. Eugster, rapproché des faits qui sont déjà à notre connaissance, permet de tirer les conclusions suivantes:

Des progrès ont été réalisés dans l'installation des locaux, on demeure les officiers et les soldats, des cuisines, des buanderies; des précautions hygiéniques ont été prises. Des efforts ont été faits également pour améliorer les vêtements et la chaussure des hommes. Des infirmeries et ambulances, situées dans les localités visitées, sont installées correctement et les malades bien soignés.

Dans toutes ces organisations matérielles, les Allemands ont fait preuve de leurs qualités d'ordre et de méthode. Au point de vue nourriture, les renseignements recueillis nous apprennent que dans la plupart des dix camps visités, les soldats reçoivent trois rations par jour, avec une ration de 400 à 500 grammes de pain, dont la qualité serait bonne. Le matin, du café; à midi, des légumes et de la viande; le soir, une soupe avec légumes: orge, pommes de terre, avoine; boisson; de l'eau.

Dans les cantines tariffées, on peut se procurer des vivres supplémentaires. Mais, depuis quelque temps, on ne vend plus de tabac, de chocolat ni de miel, ces denrées étant réservées aux soldats allemands.

Il est difficile d'apprécier la valeur nutritive de cette alimentation puisque, sauf pour le pain, nous ignorons les quantités distribuées à chaque homme, mais on ne peut qu'être frappé du fait que les soldats ne reçoivent, en somme, qu'un seul repas complet par jour. Si l'on considère la rigueur de l'hiver en Allemagne, il ne semble pas que ce soit là un régime alimentaire capable de soutenir des hommes fatigués par la guerre. On ne saurait donc considérer que, du côté de la nourriture, des progrès suffisants ont été réalisés.

Si, dans des grands camps, dont quelques-uns sont montrés comme des modèles d'organisation, la situation est telle que nous venons de le rapporter, il est permis de craindre que, dans les dépôts de moindre importance, la situation soit pire encore, et l'on a toutes raisons de penser que les plaintes nombreuses qui parviennent à ce sujet sont pleinement justifiées.

Le service des blessés dans les dix camps visités est correct. La correspondance des prisonniers aurait fait l'objet d'une mesure générale. Le ministère de la guerre allemand a fait savoir au délégué du comité international que chaque prisonnier pouvait écrire une lettre ou trois cartes postales par semaine.

Des documents officiels prouvent que dans certains camps on refuse encore aux prisonniers l'autorisation de recevoir des vivres et du tabac.

Un point qui serait important de fixer, serait celui des punitions. Dans les camps visités la discipline semble humaine, mais les punitions manquent. Or, les témoignages sur les traitements, les tortures morales et les humiliations infligées aux prisonniers sous prétexte de les maintenir dans l'obéissance sont trop nombreux, viennent de trop de localités diverses pour qu'ils ne soient pas pris en considération.

A Ingoldstadt, M. Eugster a relevé un acte contre les officiers supérieurs français qui n'est pas fait pour calmer les appréhensions, et les réclamations adressées à l'ambassade d'Espagne par les officiers internés dans cette forteresse dénotent chez certains commandants allemands une tendance à considérer le prisonnier militaire comme une sorte de criminel.

L'obstination des Allemands à récuser les médecins et infirmiers, en violation des conventions internationales, a été constatée par M. Eugster, et on doit lui être reconnaissant d'avoir insisté pour le rapatriement des médecins français pour autant qu'ils ne sont pas absolument nécessaires aux blessés français.

Le délégué du comité international a réclamé aussi les listes des prisonniers civils, il a reçu des promesses dont il convient d'attendre la réalisation pour en juger la valeur. Les autorités allemandes paraissent vouloir justifier les razzias de civils opérées sur les territoires envahis en expliquant que ces malheureux n'avaient plus de maison, erraient dans les ruines de leur village, et qu'en somme ce serait pour leur donner un abri qu'on les aurait emmenés en Allemagne. Cette tentative de justification ne trompera personne, et au contraire ne fait que justifier et exciter nos dénonciations.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

On va chercher et on délivre les chapicans. Le prisonnier allemand dans le Sud pour remettre à son pays d'origine.

LES ATROCITES ALLEMANDES

ICIT D'UNE ECHAPPEE DE LONGWY

Au moment où fut déclarée la guerre, Mme L., qui habite à Paris, non loin de l'Hôtel de Ville, se trouvait avec sa fille, âgée de dix-huit ans, chez des amis intimes, à Longwy-Bas. Elle y est restée, gardée à vue soigneusement, jusqu'à ces derniers temps, et n'est parvenue à s'évader — c'est le seul terme exact — que depuis une quinzaine de jours.

En présence de sa fille qui, très courageusement, a su dérober aux investigations et rapporter le nombre de lettres destinées à rassurer des familles, Mme L., nous a raconté les dramatiques péripéties de son retour par le Luxembourg, l'Alsace et la Suisse et nous a fait un long et douloureux récit de toutes les horreurs dont elle a été le témoin terrifié.

"Du 21 au 26 août, nous dit-elle, les Allemands ont bombardé sans répit Longwy-Haut et Longwy-Bas, — surtout Longwy-Haut, qui a été complètement détruit. Ils y ont littéralement couvert d'obus un asile pour vieillards et blessés. Tous ces hospitalisés ont été tués, ainsi que les Sœurs, les médecins, les infirmiers.

"Les Allemands sont entrés à Longwy-Bas le 26 août. Les habitants sont restés cachés dans les caves durant quinze jours, par crainte des soldats qui étaient tous ivres. Ce n'est qu'au bout d'un mois que nos ennemis ont amené du ravitaillement à la gare, où les marchands avaient ordre de venir s'approvisionner. Inutile d'ajouter que ce ravitaillement, acculé à bon prix, provenait de leurs réquisitions en d'autres pays. Chez nous, ils réquisitionnaient autre chose: de l'or. Les commerçants étaient tenus de leur apporter celui qu'ils possédaient — et, il y a trois mois, ils ont obligé la ville de Longwy-Bas à verser un million en or; si cette somme n'avait point été fournie dans les vingt-quatre heures, tous les habitants eussent été passés au fil de l'épée.

"Cette menace n'aurait pas été vaine. Par les malheurs des pays voisins qui venaient se réfugier auprès de nous, nous savions ce qui se passait aux alentours. A Cutry, les Barbares avaient fusillé le curé au moment où il soignait un officier français blessé, et avaient achevé ce dernier. Dans le village voisin, dont je ne me rappelle plus le nom mais que tout le monde connaît, là-bas, ils ont fusillé le maître d'école, sept civils et achevé deux blessés.

"Un peu plus loin, ils ont enfermé dans une grange une voiture remplie de blessés et y ont mis le feu. Mais je ne m'arrêterais point si je voulais tout vous dire. Chaque jour des gens pillés et torturés nous apportaient un récit nouveau, et cependant toujours semblable, car il s'agissait toujours d'atrocités monstrueuses. Ah! les témoins et les preuves matérielles, hélas! ne manqueraient pas!

Dans la maison où demeurait Mme L., s'était installé un officier allemand. Naturellement, il avait pris la plus belle chambre pour lui et en avait exigé une autre pour son ordonnance. Il parlait assez bien le français, et il se montrait d'une arrogance extrême jusqu'à la fin de septembre. "Quand vous serez Allemandes, disait-il à Mme L. et à sa fille, vous ferez cela et cela et vous ne penserez plus comme des Françaises. — Peut-être, répliquait Mme L. — Non, pas peut-être, mais certainement, criait le brutal officier.

Cependant, dans les premiers jours d'octobre, il changea d'allure. Il paraissait soucieux, il n'avait plus la même foi robuste et il alla jusqu'à dire: "Pourquoi, si nous étions repoussés?" Novembre le vit encore plus préoccupé. Il expliquait ainsi les échecs allemands: "Nous ne voulons plus Paris, parce que le gouvernement n'y est plus. Verdun, nous ne le tenons à l'avoir qu'au printemps. De même pour

les Russes; laissons passer l'hiver. Mais nous allons prendre Galatz, d'où nous pourrions, grâce à notre artillerie colossale, bombarder l'Angleterre. En décembre, sa physionomie s'assombrit de plus en plus.

Une dernière scène d'horreur, pourtant, était encore réservée à Mme L. Comme elle avait pu atteindre le Luxembourg, on lui montra dans un tout petit village belge, tout proche de la frontière, la porte d'une grange portant encore les traces de l'acte épouvantable de sauvagerie auquel s'étaient livrés les Allemands. Un vieillard, les pieds enchaînés, avait été suspendu à cette porte par les poignets, à l'aide de fils de fer qui lui entraînaient dans la chair et lui arrachaient des brûlements de douleur. Aux habitants qui étaient accourus, ordre avait été donné de ne point le délivrer, sous peine de mort. Et le pauvre vieillard hurla près de vingt heures avant de rendre le dernier soupir.

G. de VORNEY.

L'AREILLE de la Nouvelle-Orléans sort des abonnements au prix de \$5 sous par mois, de nos bureaux, ou \$6 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNE?

AMUSEMENTS

Orpheum

EMMETT CORRIGAN & CO.

AMUSEMENTS

Orpheum

EMMETT CORRIGAN & CO.

AMUSEMENTS

Orpheum

EMMETT CORRIGAN & CO.

AMUSEMENTS

Orpheum

EMMETT CORRIGAN & CO.

AMUSEMENTS

Orpheum

EMMETT CORRIGAN & CO.

AMUSEMENTS

Orpheum

EMMETT CORRIGAN & CO.

TEMPERATURE table with columns for Fahrenheit and Centigrade, showing temperatures for Monday, 16 mars 1915.

BULLETIN FINANCIER table with columns for Change, New York, and other financial data.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

AMUSEMENTS table listing various theaters and their performances.

LIGNE FRANÇAISE advertisement for Compagnie Générale Transatlantique, listing routes to Bordeaux, Rouen, and other cities.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

Le Meilleur Train CALIFORNIE advertisement for a train route to California.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.

AVIS SPECIAL advertisement for a special notice or announcement.